

en même temps quelque expédient aussi simple que possible peut-être employé pour intercepter la force du vent. Deux vitres, par exemple, placées dans le même carreau, l'une à l'extérieur avec une ouverture à sa base, l'autre à l'intérieur avec une semblable ouverture à son sommet, peuvent suffire pour cet objet.

Des boîtes triangulaires, closes des deux côtés et ouvertes au sommet, représentent avec une exactitude scientifique à peu près complète, la forme du *Ventilateur* et font bien l'affaire ; ou encore les chassis peuvent être faits de manière à s'incliner à l'intérieur quand on les ouvre au moyen d'un pivot et d'une corde. Ce système a été récemment introduit dans plusieurs églises de Montréal. L'inconvénient qu'il présente, lorsque l'ouverture est à la portée de chacun, c'est que le premier venu peut fermer celle-ci sous prétexte d'un frisson imaginaire.

« Bouchez cette ouverture ! » Telle fut notre première exclamation en entrant dans les dortoirs de nos écoles. « L'ouverture » en question était un trou pratiqué dans le mur, tout près du parquet par l'enlèvement d'une brique. Si vous ne voulez pas que le feu de vos appartements vous donnent des frissons, au lieu de vous réchauffer, ayez soin qu'il n'y ait ni fissures ni trous plus bas que le niveau du poêle, à moins que ce ne soit une ouverture pratiquée immédiatement sous le poêle et communiquant, au moyen d'un tuyau, avec l'air extérieur. Un de mes amis coucha tout un hiver dans une chambre dont une croisée, placée au sommet, restait ouverte ; il ne souffrit aucunement du froid. C'était dans une maison enduite de mortier à l'extérieur comme à l'intérieur. Rien n'arrête mieux le vent que le mortier. L'hiver suivant, dans une maison en bois où l'air s'introduisait par des ouvertures peu élevées, une éponge se glaça à neuf ponces de distance d'un tuyau communiquant avec un feu ardent à l'étage inférieur.

Si l'introduction de l'air nécessite un trop grand nombre de ventilateurs, si « le climat est délicat et l'air embaumé, » si vous vivez dans des régions où « le ciel vous caresse de sa douce haleine » et « l'air léger se recommande par ses arômes à vos sens enivrés », alors, jouissez de cet air, sans chercher à le purifier. Achetez un Ventilateur Howard sans vous occuper de savoir si le charbon réglementaire s'y trouve ; voyez à ce qu'il soit suffisamment perforé ; mais, dans tous les cas et en quelque endroit que vous vous trouviez, assurez-vous des moyens de chasser l'air impur. Assurez-vous particulièrement de ceci dans les salles destinées aux assemblées publiques. Si l'homme était doué de « l'œil mycrosopique », s'il lui était permis pour un instant de voir les gaz putrides et les matières organisées, « plus empoisonnées que le poison même, » qu'il respire au sein des assemblées nombreuses, dans des salles privées de ventilation, il aurait toujours « des affaires privées d'une extrême urgence » pour l'éloigner de ces lieux.

Il n'est pas prouvé que l'*Expulseur* soit absolument nécessaire aux maisons privées, quoiqu'il soit d'une grande commodité en été et d'un grand avantage en tout temps. Mais l'on maintient